

Près de 2 500 locaux à usage professionnel inexploités à Béjaïa

# Le wali ordonne leur affectation aux activités commerciales

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

Onzième année - N° 3991 - Dimanche 9 octobre 2016 - Prix : 10 DA

La bureaucratie dans le secteur de l'éducation en cause

## Le paradoxe du manque d'enseignants de français

Page 2

Consommation

# Des infractions constatées dans la production du vinaigre

Page 4

## Le FMI met en garde contre le protectionnisme

Par Mohamed Habili

Dans son dernier rapport, le FMI prévoit une légère baisse de l'économie mondiale pour 2016, par rapport à l'année dernière, mais une légère hausse globale en 2017, ce qui bien entendu est loin d'être acquis. Les baisses prévues sont cependant plus marquées s'agissant des grandes économies, à commencer par celle de l'économie américaine qui devrait régresser de près d'un point cette année par rapport à son résultat de 2015, avant de réduire ce recul en 2017 mais sans le rattraper. La perspective de baisse en Europe, lente, ce qui est la règle depuis maintenant plusieurs années, est renforcée cette année et celle d'après par les incertitudes que fait peser le Brexit sur nombre de secteurs d'activité. Mais pour peu que l'on ne pinaillasse pas sur les chiffres, d'autant que leur évolution n'est pas significative d'une année à l'autre, on a vite fait de s'apercevoir que l'économie mondiale est en réalité dans une situation quasi stationnaire : nulle part ne serait-ce qu'un frémissement annonciateur d'une amélioration prochaine, mais nulle part non plus le signe d'un effondrement imminent. Le FMI, dont le moins que l'on puisse dire est qu'il ne déborde pas d'optimisme quant aux perspectives prochaines, met en garde contre les tentations protectionnistes, d'autant plus pernicieuses qu'elles peuvent sembler du point de vue d'un pays pris individuellement une solution de moindre mal dans l'attente d'une véritable reprise à l'échelle mondiale.

Suite en page 3

## Au grand bonheur des Algériens

# Baisse des prix du poulet et des fruits et légumes



Une fois n'est pas coutume. Le kilo de poulet atteint 220 DA contre près de 450 en août dernier. Le prix le plus bas enregistré depuis quelques années. Les éleveurs espèrent tout de même une reprise dans quelques jours à l'approche de Achoura. Les prix des fruits ont également connu une baisse significative. Page 3

12 morts dans des accidents de la route en 48 heures

## Bilan très lourd malgré une baisse relative

Page 2

Cinéma/Tournage

## Le film de Derrais sur Ben M'hidi en phase terminale

Page 13

La bureaucratie dans le secteur de l'Éducation en cause

# Le paradoxe du manque d'enseignants de français

■ Les parents d'élèves s'inquiètent sérieusement du fait que leurs enfants, principalement des collégiens, n'ont pas encore eu cours de langue française, alors que les premiers devoirs sont pour bientôt.

Par Yacine Djadel

Un mois après la rentrée des classes et l'année scolaire 2016/2017, cette dernière a démarré un peu partout à travers les villes du pays, avec son lot d'insuffisances. Parmi, celles-ci, le manque d'enseignants de langue française, qui figure au premier rang. Ainsi, malgré le recrutement d'un grand nombre au mois d'avril dernier par concours, ce déficit ne s'est jamais fait ressentir comme ces dernières années. A ce propos, les parents s'inquiètent sérieusement du fait que leurs enfants, principalement des collégiens, n'ont pas encore eu cours de langue française, alors que les premiers devoirs sont pour bientôt. Avec des départs massifs à la retraite dont 97% anticipés, une absence de moyens pédagogiques nécessaires pour assurer de bonnes conditions à ces derniers, ainsi qu'une gestion arbitraire et opaque des postes, ce ne sont pas les causes qui manquent pour expliquer la crise d'enseignants de la langue de Molière. Par conséquent, plusieurs établissements scolaires, même dans la capitale, ne sont pas épargnés par le phénomène. A rappeler que ce déficit est habituellement signalé pour ce qui

est des régions du Sud où l'éloignement des lieux y est pour beaucoup. Pourtant, la tutelle, de son côté, afin de parer à cette défaillance pédagogique dans le secteur de l'éducation, affirme avoir mis tous les moyens matériels et humains à la disposition et des enseignants expérimentés et des candidats postulant pour le métier. Néanmoins, entre le discours rassurant du ministère et la réalité désolante du terrain, il se trouve que les deux faces ne font pas bon ménage. Car des licenciés de français n'ont pas pu, à plusieurs reprises, participer aux différents concours nationaux de recrutement et ce rien que par l'entrave administrative à laquelle ils sont confrontés. «Je suis originaire de Béjaïa, à chaque fois que je suis candidat à passer le concours à Alger, quand ce n'est pas le problème du certificat de résidence qui m'en empêche, c'est la carte militaire qui fait défaut, c'est juste insensé, parce que d'un côté l'Etat affirme vouloir absorber le manque de profs de français, de l'autre, il ne fait aucun effort pour nous alléger les procédures administratives», a déploré Kader, un jeune diplômé de langue française. Pour sa part, Djamilia, enseignante vacataire, dénonce la même chose en précisant qu'elle a été même victime d'injustice à maintes reprises



Ph/DR

pour ce qui est de se faire titulariser. «J'assure des vacances dans le même lycée d'Alger depuis trois années, bien que j'aie de l'expérience, je n'ai jamais été admise au concours dont une fois le nombre de candidats pour le secondaire était inférieur à celui des postes donnés, allez expliquer cette aberration, c'est faux, le gouvernement ne fait rien pour que ça change, il y a même une bureaucratie handicapante au point que plusieurs de mes

collègues ont carrément quitté le métier pour faire autre chose», a-t-elle lâché. «On nous interdit l'accès à l'académie d'Alger-Centre, à chaque fois c'est la bagarre, c'est scandaleux et indigne de la part d'une institution pareille», rajoute Madjid, lui aussi contractuel. De ce fait, il existe réellement un véritable paradoxe concernant le problème du manque de profs de français. Puisque d'un côté les directions de l'éducation laissent

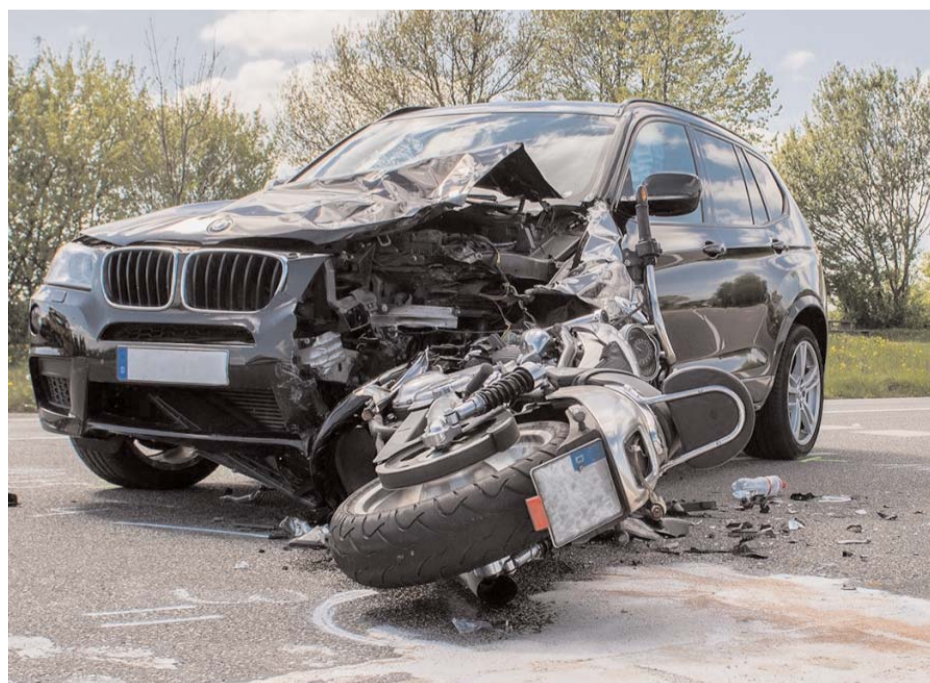
entendre qu'elles souffrent une insuffisance flagrante en la matière, et ce dans tous les paliers, de l'autre côté, non seulement ils ne font rien pour les attirer, mais pire, c'est un blocage ou un parcours du combattant administratif qu'elles réservent à ces derniers. C'est dire que le ministère de l'Education nationale se doit de revoir sa stratégie pour palier ce manque de profs de français.

Y. D.

12 morts dans des accidents de la route en 48 heures

## Bilan très lourd malgré une baisse relative

Malgré toutes les campagnes de sensibilisation, l'hécatombe continue sur les routes. Le nombre de victimes au cours des dernières 48 heures a atteint 12 morts et 23 blessés. Des chiffres effrayants qui sont pourtant en baisse. Selon un communiqué de la Protection civile, douze personnes ont été tuées et 23 autres blessées dans 11 accidents de la circulation survenus au niveau national, au cours des dernières 48 heures. La wilaya de Djelfa déplore le bilan le plus lourd avec 4 personnes décédées et 5 autres blessées, suite à une collision entre deux véhicules légers dans la commune de Ain Oussera. En général on constate que le nombre d'accidents et de blessés est en baisse continue par contre les accidents de la route en Algérie restent encore meurtriers. Ces statistiques montrent la gravité de la situation et même si les chiffres accusent une diminution, on est bien loin du compte en matière de sécurité routière. D'ailleurs l'anarchie qui règne sur nos routes confirme ce constat alarmant. Le non-respect du code de la route, le non-respect entre les concitoyens et l'inconscience globale des conducteurs font en sorte que tous les jours des familles vivent une tragédie. Par ailleurs, les services de la Sûreté nationale ont indiqué, il y a quelques jours, que deux-cent douze personnes ont été tuées et 4



957 autres blessées dans 4 076 accidents de la circulation survenus en zones urbaines durant la saison estivale 2016. Une «baisse considérable» a été enregistrée par rapport à la même période de l'année dernière au cours de laquelle 4 255 accidents ont été enregistrés, faisant 234 morts et

5 236 blessés, soit une baisse de 4,20 % concernant les accidents de la circulation et 9,40 % concernant le nombre de morts, a précisé la même source. Selon les données des services de la Sûreté nationale, le facteur humain reste à l'origine de ces accidents avec 98,33%. Le bilan a rappelé, en outre, les campagnes de

sensibilisation organisées par la DGSN à l'échelle nationale qui «ont grandement contribué à réduire le nombre d'accidents». De son côté, le lieutenant-colonel Ahmed Attia, directeur de la prévention et de la sécurité publique au commandement de la Gendarmerie nationale, a confirmé cette baisse. Lors d'une conférence de presse consacrée à l'évaluation du plan Delphine 2016, le lieutenant-colonel Attia a affirmé qu'une baisse avait été enregistrée par rapport à l'année dernière dans le nombre d'accidents, de décès et de blessés. Le même responsable a expliqué cette amélioration par «l'efficacité du dispositif sécuritaire mis en place dans le cadre du plan Delphine et des mesures préventives prises par les unités de la Gendarmerie nationale». Il a en outre indiqué que le plus grand nombre d'accidents a été enregistré durant le mois de juillet qui a coïncidé avec le ramadhan, soit un taux de 76% du nombre global enregistré durant la saison estivale. La wilaya d'Alger vient en tête avec 360 accidents, suivie de Béjaïa, Boumerdès, Tipasa et Tizi Ouzou. L'excès de vitesse, les dépassements dangereux, le non-respect du code de la route et les manœuvres dangereuses demeurent les principales causes de ces accidents, soit 92% du nombre global des accidents.

Meriem Benchaouia

Au grand bonheur des Algériens

# Baisse des prix du poulet et des fruits et légumes

■ Une fois n'est pas coutume. Le kilo de poulet atteint 220 DA contre près de 450 en août dernier. Le prix le plus bas enregistré depuis quelques années. Les éleveurs espèrent tout de même une reprise dans quelques jours à l'approche de Achoura. Les prix des fruits ont également connu une baisse significative.

Par Louiza Ait Ramdane

Après une hausse du prix du poulet qui a été bénéfique aux éleveurs pendant la saison estivale, la tendance s'est complètement inversée depuis le début du mois d'octobre sachant qu'en août dernier le prix moyen du poulet était affiché entre 400 et 450 DA/kg. Cette baisse est expliquée par l'offre qui a dépassé la demande. Ainsi, en quelques semaines seulement, le poulet a diminué de près de moitié. Les œufs aussi ont connu une légère baisse. Ils sont cédés à 12 DA au lieu de 15 DA.

L'été étant une période où la consommation est plus élevée que le reste de l'année. Mais depuis la célébration de l'Aïd Al Adha la consommation a nettement reculé et par conséquent les prix aussi. Les professionnels s'attendent néanmoins à une reprise de la consommation accompagnée d'une hausse des prix.

Rappelons, en effet, que suite aux maladies qui affectent la volaille plusieurs éleveurs ont enregistré une baisse de productivité des troupeaux reproducteurs. Cette grippe avait également impacté la demande suite aux appréhensions des clients autour des risques qui ont entraîné une baisse de la



consommation et par conséquent des prix.

L'effondrement du prix du poulet s'explique, peut-être, par la suppression de la TVA sur les aliments destinés à cette activité. Cette suppression, décidée suite à la flambée du prix de la viande blanche, a encouragé beaucoup d'investisseurs qui se sont lancés dans l'élevage de poulet. L'augmentation conséquente également du nombre d'éleveurs

a nettement amélioré la production, devenue très abondante et provoquant de ce fait une baisse de prix insupportable pour les éleveurs.

Les prix des fruits et légumes ne sont pas en reste. C'est l'une des seules fois que les prix affichés sont abordables, mais il n'en demeure pas moins que la tomate, la courgette et les haricots verts tiennent la dragée haute avec 80 DA le kilo pour la

première, 140 pour la deuxième et 140 DA pour les haricots. Le gros des légumes, selon les consommateurs, est «abordable». «J'espère que les prix resteront tels qu'ils sont affichés», dira une ménagère rencontrée au marché Clauzel dans la capitale. En parlant des prix bas, l'on citera les oignons cédés à 40 DA le kilo, les aubergines à 60 DA, la pomme de terre entre 40 et 50 DA, le poivron à 60 DA... Pour ce qui est des carottes, elles sont affichées à 60 DA.

Même constat pour ce qui concerne les fruits. Les poires locales sont affichées à 120 DA, les dattes sont écoulées à 550 DA et les raisins varient entre 130 et 150 DA. Les pommes ont aussi connu une baisse et sont cédées entre 100 et 120 DA le kilo.

Et comme toutes les belles choses ont une fin, pour les mois à venir la tendance risque de s'inverser, comme cela a toujours été le cas à l'approche des fêtes religieuses.

Avec l'arrivée de Achoura, le prix du poulet ainsi que d'autres produits risquent de s'envoler. Cette situation mettra à nouveau dans la gêne les bourses moyennes et fera revivre les situations difficiles lorsque le prix du poulet a frôlé, il y a quelques mois, les 450 DA/kg.

L. A. R.

Près de 2 500 locaux à usage professionnel inexploités à Béjaïa

## Le wali ordonne leur affectation aux activités commerciales

Lors du conseil de wilaya que le wali a présidé ces derniers jours, consacré à l'évaluation de l'état d'avancement des projets d'équipements publics des secteurs de l'enseignement supérieur et de l'éducation nationale, il a «fermement instruit» les chefs de daïra d'«assainir le dossier des locaux à usage professionnels inexploités». La wilaya a, pour rappel, «bénéficié de 5 200 locaux, 3 377 sont achevés, 137 en cours de réalisation, 754 à l'arrêt et 843 non lancés», soulignait la cellule de communication de la wilaya dans un communiqué qui nous a été transmis.

Et d'ajouter : «Il a été constaté que 2 443 locaux sont inexploités, ce qui est inadmissible pour le wali qui a ordonné, lors de cette réunion, aux chefs de daïra d'étudier cette situation et d'agir de manière à octroyer ces locaux à des fins d'exploitation commerciale, les donner à ceux qui exercent réellement leur métier, comme les vendeurs installés sur les routes nationales et qui exposent les citoyens au danger». «Le chef de l'exécutif a décidé d'éradiquer le commerce informel surtout celui situé sur les routes nationales», poursuivent les rédacteurs du communiqué. «Une commission va être installée à ce propos dans les prochains jours», fait-on observer. Au sujet de l'état d'avancement des projets en cours de réalisation en matière d'équipements publics

et de développement local, les deux dossiers ont été passés au peigne fin. Le directeur des équipements publics a été invité à présenter un état d'avancement des projets des différents secteurs dont celui de l'Enseignement supérieur. Il a égrené, lors sone exposé, les réalisations du secteur notamment celles liées aux 6 000 places pédagogiques d'El-Kseur, dont la réception est prévue pour la fin du mois de décembre de l'année en cours, 70 logements inaccessibles de type f4 au profit de l'enseignement supérieur à El-Kseur, le taux d'avancement est de 95%, la réalisation d'un auditorium de 1 000 places au niveau du campus Aboudaoua dont le taux d'avancement a atteint les 98%, la viabilisation et aménagement du site universitaire à El Kseur (un programme de 2012-2013 dont le taux d'avancement est de 50%), la réalisation d'un restaurant universitaires de 5 000 places à El-Kseur dont les travaux ont atteint les 20% et enfin la viabilisation et aménagement du site universitaire à Amizour. Pour ce qui est du secteur de l'éducation nationale, «il est considéré parmi les priorités du wali qui lui accorde une attention particulière», souligne la cellule de communication dans un communiqué de presse qui nous a été transmis. Et d'ajouter : «Beaucoup d'efforts ont été consentis pour ce secteur, grâce auxquels plusieurs infrastructures scolaires ont été

livrées cette année, parmi elles 9 lycées sont déjà réceptionnés et achevés et 5 autres sont en cours d'achèvement, notamment le lycée de Timezrit dont les travaux ont frôlé les 85% ; le lycée de Sidi Boudherhem de type 800/200 rations dont le taux d'avancement des travaux est de 80%, sa réception est prévue pour la fin du mois de décembre 2016 ; le lycée d'Ighram de type 800/200 lancé dans le cadre du programme de l'année 2012 dont le taux d'avancement des travaux est de 65% et dont l'achèvement est prévu pour le mois de juillet 2017. Il y a également le lycée de Toudja de type 800/200 dont la réception est prévue pour la fin du mois d'octobre de l'année en cours et le lycée de Sidi Aïch, dont les travaux ont atteint les 70%, sa réception étant prévue pour fin décembre 2016. Concernant le déficit en matière d'encadrement pédagogique (notamment les enseignements de mathématiques pour le cycle secondaire), des solutions ont pu être dégagées suite aux multiples réunions effectuées par le wali avec les responsables de ce secteur. «Les directeurs ont présenté la situation des projets en cours, le wali leur a ordonné d'assurer un suivi rigoureux des chantiers sur le terrain, de rencontrer périodiquement les responsables des entreprises afin de lever les obstacles qui peuvent freiner l'avancement des travaux de leurs projets», souligne-t-on. Hocine Cherfa

M. H.

## LA QUESTION DU JOUR

## Le FMI met en garde contre le protectionnisme

suite de la page Une

Si un certain nombre de pays leur cédaient, d'autres ne tarderaient pas à en faire autant, si bien que de proche en proche c'est le processus même de mondialisation, pas seulement donc la chose même, c'est-à-dire l'économie mondiale, qui en serait affectée, peut-être de façon irréversible. Si le FMI sonne si fort l'alarme contre le protectionnisme, c'est parce qu'il garde en vue la crise de référence, celle des années 1930, pour suivre le développement de celle qui est en cours, et qui a éclaté au grand jour en 2008, avec la faillite de la banque d'affaires Lehman Brothers à la suite de la crise des subprimes. De la Grande Dépression, les économistes ont retenu deux leçons : qu'il ne faut pas laisser les banques faire faillite, et qu'il faut éviter comme la peste le repli sur soi et le protectionnisme. Dans les années 1930, les banques n'avaient pas été renflouées, et le protectionnisme avait rapidement régné en maître : deux erreurs fatales qui ont conjugué leurs effets pour donner la pire crise que le capitalisme ait connue. Le FMI n'a pas à se soucier de la première, puisque justement elle n'a pas été commise, puisque partout bien au contraire les banques ont été sauvées, et même dans certains cas par leur nationalisation. Par contre, le deuxième spectre, celui du protectionnisme plane toujours. Et il planera aussi longtemps que la reprise ne sera pas au rendez-vous, tant que la crise donc n'aura pas été réellement, véritablement, indubitablement surmontée. Les inquiétudes du FMI sont d'autant plus justifiées que la reprise aurait dû être chose acquise dès l'instant où le système financier international avait été sauvé. S'il est vrai que grâce à ce traitement aussi abondant que radical l'économie mondiale ne s'est pas effondrée, on ne voit toujours pas non plus qu'elle se tienne à tout le moins sur ses deux pieds par ses seules forces. Huit ans après le début en quelque sorte officiel de la crise, mais en fait près d'une décennie plus tard, si on se rapporte non pas à la faillite de Lehman Brothers, mais au retournement du marché immobilier américain en 2006, véritable amorces des «fragilités» d'aujourd'hui, pour parler comme le FMI, il faut encore la doper à la planche à billets et à la dette.

## Consommation

# Des infractions constatées dans la production du vinaigre

■ «*Contrairement à ce que l'on peut croire, le degré indiqué sur chaque bouteille de vinaigre ne mesure pas la proportion d'alcool contenu dans ce breuvage mais le taux d'acidité dudit vinaigre. La mention 0% d'alcool qu'on trouve parfois sur les emballages ne veut donc rien dire*».

Par Salem K.

Plusieurs infractions ont été constatées dans la production nationale du vinaigre, telles la tromperie sur la nature du produit et la fraude sur sa composition, a appris l'APS auprès d'un responsable de la direction du contrôle économique et de la répression des fraudes du ministère du Commerce.

Ce constat est basé sur une enquête de vérification de la conformité du vinaigre, menée cette année à travers près de 700 interventions opérées à tous les stades de la mise à la consommation du vinaigre et des condiments acidifiants pour assaisonnement (produits à base d'une dilution de l'acide acétique chimique dans l'eau potable).

Les résultats des analyses effectuées ont relevé la non-conformité de 44% d'échantillons de vinaigre examiné, soit 62 sur

140 échantillons, et la non-conformité de 56% d'échantillons de condiments acidifiants analysés (31 sur 55 échantillons).

Ces opérations se sont soldées par l'établissement de 58 procès-verbaux de poursuites judiciaires à l'encontre des contrevenants et la saisie d'une quantité de 23 701 litres de vinaigre d'une valeur de 231 392 DA.

Les principales infractions relevées sont liées particulièrement à la tromperie sur la nature du produit, qui consiste en l'utilisation de la dénomination «vinaigre» pour un produit fabriqué à base d'acide acétique chimique dilué.

Il s'agit aussi de la fraude sur la composition du vinaigre dont la teneur en acide acétique chimique est inférieure à 50 grammes/litre, et la fraude dans la composition du condiment dont la teneur en acide acétique chimique est inférieure à ce qui est mentionné sur l'étiquetage.

En outre, il a été constaté la propagation du produit dénommé «condiment acidifiant pour assaisonnement» sur le marché national, un produit méconnu par la majeure partie des consommateurs qui considèrent ce produit comme étant du



Ph.D. R.

vinaigre du fait que son mode de présentation se confond avec celui du vinaigre (forme de la bouteille, couleur du liquide...).

Cette pratique, souligne la même source, «*crée une confusion dans l'esprit du consommateur*».

## Utilisation abusive de l'additif alimentaire E260

L'enquête note aussi que l'acide acétique chimique du produit dénommé «condiment acidifiant pour assaisonnement» est un additif alimentaire «E260» et que, par conséquent, ne doit en aucun cas être utilisé comme ingrédient principal d'une denrée alimentaire, et ce, conformément à la réglementation en vigueur.

Cette enquête a été lancée

suite aux multiples requêtes parvenues au ministère du Commerce faisant état de la commercialisation d'un produit présenté comme du vinaigre mais qui est fabriqué à base d'acide acétique chimique dilué dans de l'eau potable. Ce qui est contraire aux conditions de mise à la consommation des vinaigres.

Pourtant, le Centre algérien du contrôle de la qualité et d'emballage (Cacqe) définit le vinaigre comme étant un liquide préparé à partir d'une matière contenant de l'amidon ou des sucres (raisin, pomme ou blé).

Ces matières, explique-t-il, subissent une double fermentation : alcoolique où les sucres sont transformés en alcool, et la fermentation acétique où tout l'alcool est transformé en acide acé-

tique naturel qui est le composant essentiel du vinaigre.

«*Contrairement à ce que l'on peut croire, le degré indiqué sur chaque bouteille de vinaigre ne mesure pas la proportion d'alcool contenu dans ce breuvage mais le taux d'acidité dudit vinaigre. La mention 0% d'alcool qu'on trouve parfois sur les emballages ne veut donc rien dire*», relève le même responsable.

Selon le Cacqe, l'ajout d'acide acétique de synthèse dans le vinaigre est interdit par la réglementation.

L'utilisation exclusive d'acide acétique de synthèse ne peut faire l'objet de la dénomination «vinaigre» mais de la dénomination «condiment alimentaire ou acidifiant pour assaisonnement» qui n'a rien à voir avec le vinaigre. S. K./APS

## Rencontre régionale préparatoire de la COP7

### Réunion demain à Alger autour de la lutte contre le tabagisme

L'Algérie abrite, du 10 au 13 octobre 2016, la réunion préparatoire de la 7<sup>e</sup> Conférence des parties (COP7) de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) sur la lutte antitabac avec la participation de 150 représentants de 47 pays africains membres de l'organisation. Les participants à la réunion, organisée par la Bureau régional de l'OMS pour la région d'Afrique en collaboration avec le gouvernement algérien, se pencheront sur l'examen des principaux documents de la Conférence des parties prévue du 7 au 12 novembre 2016 à New Delhi (Inde). Ils examineront également la

signature par les pays du protocole portant élimination du commerce illicite des produits de tabac et les progrès réalisés dans la mise en œuvre de la Convention-cadre de l'OMS pour la lutte antitabac (CCLAT) afin de concrétiser le développement durable dans la région d'Afrique et relever les défis qui se posent. La Conférence des parties est une instance administrative de la CCLAT chargée d'organiser des sessions bisannuelles pour procéder à l'évaluation de l'application de la convention et arrêter les mesures qui s'imposent pour son soutien. D'autre part, la Fondation Bill et Melinda Gates tiendra une

conférence régionale juste après la réunion d'Alger pour faire le point sur l'application de la CCLAT. Les conclusions de cette rencontre constitueront une plateforme qui sera adoptée par les pays africains aux fins d'évaluer l'évolution enregistrée à ce jour, outre la mise au point d'une feuille de route pour le suivi du contrôle du tabagisme dans la région. Mise au point par l'OMS en 2003, la Convention-cadre pour la lutte antitabac de l'OMS est le premier traité en matière de santé publique. Elle sera ratifiée par 180 pays dont 43 africains y compris l'Algérie.

Ouali Y.

## Pour encourager les partis à participer aux prochaines échéances

### El Islah appelle à présenter les garanties

Le secrétaire général du mouvement El Islah, Filali Ghouini, a appelé, samedi à Alger, à donner les «garanties nécessaires» à même d'encourager les partis politiques à participer aux prochaines échéances avec des programmes susceptibles de relancer le développement économique. Ces garanties redonneront «espoir aux citoyens et les inciteront à participer massivement aux élections pour exprimer leurs voix et choisir leurs représentants en toute liberté», a indi-

qué M. Ghouini lors d'une conférence avec les cadres du mouvement. Il a estimé que les prochaines échéances seront une opportunité pour ouvrir un dialogue avec les autres partis à travers les canaux officiels afin que ce dernier «ne se déroule pas avec l'ensemble des composantes politiques à travers les médias». Il a critiqué également le contenu de la dernière loi électorale concernant la collecte des signatures pour les candidats aux élections, à l'instar des candidats

indépendants, qualifiant cela de «*recul de la démocratie et atteinte aux libertés et à la pratique politique saine*». D'autre part, M. Ghouini a demandé au gouvernement de présenter la déclaration de politique générale devant le Parlement «*afin de cerner les détails sur la gestion des affaires publiques*». Il a souligné que la lutte contre la corruption n'intervenait pas à travers les slogans mais à travers une lutte tous azimuts en dotant l'Organe national de prévention et de lutte contre la

corruption (ONPLC) de mécanismes juridiques indispensables afin d'assumer pleinement son rôle en tant qu'instance dont la mission première consiste à «*préserver les richesses du peuple algérien*». Evoquant le dossier de l'éducation, le secrétaire général du mouvement El Islah a appelé à «*éviter les erreurs cognitives qui ne représentent pas la société algérienne et d'abandonner la politique de l'autruche pouvant offenser les composantes de la société*». H. Y.

## Elections législatives 2017 Ouyahia : les listes des candidats du RND établies sur le terrain

LES LISTES des candidats du Rassemblement national démocratique (RND) aux prochaines élections législatives «seront établies sur le terrain après consultations avec la base militante», a indiqué, samedi à Alger, le secrétaire général du parti, Ahmed Ouyahia. «Les listes électorales seront établies sur le terrain après consultations des militants, des bureaux et des conseils de wilaya du parti», a précisé M. Ouyahia lors d'une conférence de presse animée au siège du parti, annonçant par la même occasion que le conseil national du RND se tiendra le mois de décembre prochain. Il a ajouté, à ce propos, qu'il a rencontré hier vendredi les secrétaires de wilaya du parti pour débattre de la situation du pays et évaluer aussi celle du parti, soulignant qu'«à l'instar des autres formations politiques, le RND se prépare activement aux élections législatives, prévues probablement le mois d'avril 2017».

Dans le même registre, M. Ouyahia a appelé l'ensemble des partis à participer à ces élections, félicitant ainsi le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) qui a annoncé, vendredi, sa participation à ce rendez-vous électoral. Yanis F.

Lait

# La facture d'importation en baisse du tiers

■ La facture d'importation de lait (y compris matières premières) a reculé à 557,58 millions de dollars (usd) durant les huit premiers mois de 2016, contre 770,3 millions usd à la même période de 2015, soit une baisse de 27,61%, selon les Douanes.

Par Souad H.

Les quantités importées (lait en poudre, crèmes de lait et matières grasses laitières utilisées comme intrants) ont reculé pour s'établir à 236 931 tonnes (T) contre 258 913 T, soit une réduction de 8,5% entre les deux périodes de comparaison, indiquent les chiffres du Centre national de l'informatique et des statistiques des douanes (Cnis). Outre la baisse des quantités importées, la facture a surtout reculé en raison de la chute des prix mondiaux de cette denrée alimentaire. En effet, la moyenne des prix à l'importation par l'Algérie des poudres de lait sur les 5 premiers mois de 2016 s'est établie à 2 425 usd/tonne contre 2 962 usd/tonne sur la même période de 2015, soit une baisse de 18,1%. Afin de réduire les importations de ce produit et de promouvoir la filière lait, de nouvelles mesures avaient été décidées par le gouvernement en faveur des éleveurs et des opérateurs de ce secteur en augmentant la subvention du lait cru et en encourageant l'investissement, avec l'objectif de baisser les importations de la poudre de lait de 50% à l'horizon 2019. Le



Ph. &gt; D. R.

gouvernement a ainsi décidé que le prix de référence du litre de lait cru de vache soit fixé à 50 DA (contre 46 DA auparavant), se répartissant entre 36 DA le prix de cession du lait cru aux laiteries et 14 DA de subvention de l'Etat, contre, respectivement, 34 DA et 12 DA auparavant. En réponse à la préoccupation des éleveurs relative à l'accès à l'aliment de bétail et à la régulation du marché de ce produit, il a été décidé d'approvisionner directement les éleveurs en matière de

son (résidu de mouture de blé). D'autres mesures de facilitation à moyen terme ont été prises par le gouvernement afin d'asseoir une stratégie de relance de la filière lait. Il s'agit notamment de l'accès des professionnels de la filière lait au foncier agricole pour leur permettre d'investir en amont de cette filière et concourir au développement des grandes cultures (céréales et fourrages). Les pouvoirs publics ambitionnent, dans ce cadre, de promouvoir la création de fermes

modernes intégrées pour l'élevage bovin laitier et la production de céréales et de fourrages dans le cadre de contrats-programmes. Il s'agit aussi d'encourager l'utilisation du crédit de campagne «R'fig» pour investir dans la production des fourrages, tandis que les coopératives des éleveurs seront incitées à recourir à l'exploitation des périmètres irrigués, notamment dans les Hauts-Plateaux et le Sud.

S.H./APS

## 23<sup>e</sup> Congrès mondial de l'énergie en Turquie

### Boutarfa à Istanbul pour représenter l'Algérie

Le 23<sup>e</sup> Congrès mondial de l'énergie se tiendra du 9 au 13 octobre à Istanbul (Turquie) avec la participation du ministre de l'Energie, Noureddine Boutarfa, indique samedi un communiqué du ministère. Une délégation composée de cadres du ministère de l'Energie ainsi que des P-dg de Sonatrach et de Sonelgaz, respectivement Amine Mazouzi et Mustapha Guitouni, accompagnera M. Boutarfa à ce congrès organisé sous le thème «Adopter les nouvelles frontières». Durant les travaux de ce congrès, le ministre interviendra lors d'une session consacrée aux hydrocarbures ainsi qu'à une table ronde ministérielle sur le «Trilemme de l'énergie», précise le communiqué. A travers ce Trilemme énergétique, il

s'agira pour les participants de voir comment produire, de façon sûre et stable, une énergie peu chère et accessible à tous et avec un impact environnemental faible. Lors de son séjour à Istanbul, M. Boutarfa aura également des rencontres avec des ministres chargés de l'Energie ainsi que des responsables de compagnies énergétiques. La 23<sup>e</sup> édition du Congrès mondial de l'énergie «permettra un dialogue entre les ministres de l'Energie et les leaders du monde des affaires, des finances et des universités des quatre coins du monde qui vont débattre, lors des sessions plénières et tables rondes, des différentes options de système pour une fourniture durable d'énergie au niveau national, régional et mondial», note le ministère. Ce

congrès, qui constitue l'événement international phare du Conseil mondial de l'énergie, est le premier forum multi-énergétique mondial ayant pour objectif de mieux faire comprendre aux participants les enjeux et les solutions énergétiques dans une perspective mondiale. A souligner qu'en marge de ce congrès, une réunion informelle entre l'Opep et la Russie pourrait se tenir afin de tenter de trouver un accord entre les producteurs Opep et non-Opep de nature à stabiliser les marchés de brut, a indiqué M. Boutarfa dans une interview à une chaîne de télévision nationale. La Russie, deuxième producteur mondial de pétrole, «est disposée à coopérer avec les pays Opep s'ils s'entendent entre eux», a-t-il dit

Amel B./Agences

## Pour préserver la capacité du FMI d'octroyer des prêts

### Des pays membres s'engagent à hauteur de 340 mds de dollars

Vingt-cinq pays membres du Fonds monétaire international (FMI) se sont engagés à renflouer le fonds à hauteur de 340 milliards de dollars pour préserver sa capacité à octroyer des prêts. «Ces engagements préserveront la capacité globale du FMI d'octroyer des prêts et assurent que le FMI continuera de satisfaire les besoins de ses pays membres», a déclaré la directrice générale du FMI, M<sup>me</sup> Christine

Lagarde en appelant d'autres pays à participer à cet effort important de coopération internationale. Les nouveaux engagements serviront à financer des emprunts bilatéraux ayant comme échéance maximale fin 2020, précise le FMI. L'accès à ces emprunts sera régi par un nouveau dispositif approuvé par le Conseil d'administration du FMI en août dernier et qui remplacera celui arrêté en 2012

lorsque, en réaction à la crise financière mondiale, les pays membres ont décidé de compléter les ressources du FMI à l'aide d'accords d'emprunts bilatéraux. Les 35 accords de 2012 portant sur un montant de 393 milliards de dollars qui expirent le 12 octobre en cours, ont joué un rôle essentiel en tant que troisième ligne de défense face à la crise, après les quotes-parts et les nouveaux accords d'emprunt.

Le nouveau dispositif conserve les principales modalités du dispositif existant et inclut une nouvelle structure multilatérale de vote qui donne aux créanciers un droit de regard formel quant à une activation des accords d'emprunts bilatéraux. Les nouveaux accords auront une échéance maximale jusqu'à fin 2020, selon le FMI.

R. E.

## Téléphonie mobile

### Ooredoo lance la 4G au même prix que la 3G

OOREDOO est au rendez-vous historique du lancement commercial de la téléphonie mobile de quatrième génération (4G) en Algérie.

Après avoir obtenu sa licence définitive d'établissement et d'exploitation de réseaux publics de télécommunications mobiles de quatrième génération (4G) et la notification officielle de l'Autorité de régulation de la poste et des télécommunications (ARPT), Ooredoo annonce le lancement commercial de ses services 4G dans trois (03) wilayas à savoir : Tlemcen, Tizi Ouzou et Béchar. Les abonnés de Ooredoo dans ces trois wilayas pourront désormais accéder à la 4G tout simplement en l'activant, dans une boutique Ooredoo ou dans un point de vente agréé, sans frais additionnels et au même prix que la 3G et tout en gardant le même numéro de téléphone.

A l'occasion du lancement commercial de ses services 4G, le directeur général de Ooredoo M. Hendrik Kasteel a déclaré : «Ooredoo est fier de participer à cette étape historique de lancement de la téléphonie mobile de 4<sup>e</sup> génération et l'avènement du très haut débit mobile. La 4G est désormais une réalité pour les abonnés de Ooredoo qui peuvent profiter des meilleurs services et vivre une expérience unique du très haut débit mobile aux meilleurs tarifs. Ooredoo s'engage à poursuivre son œuvre de modernisation et de développement du secteur algérien des télécommunications en droite ligne avec la politique des pouvoirs publics et mobilisera tous les moyens nécessaires pour faire de la 4G un autre grand succès».

Après les trois premières wilayas, Ooredoo couvrira une vingtaine d'autres wilayas dans les mois à venir notamment Alger, Oran, Sétif et Constantine.

Afin de mieux accompagner l'ouverture de ses services 4G, Ooredoo a lancé, à travers divers supports médiatiques (TV, radio, presse écrite, Web et affichage urbain), une large campagne de communication axée autour du message principal : «Dima Plus».

Pour rappel, Ooredoo a été le premier opérateur mobile à avoir effectué avec succès les tests de téléphonie mobile de 4<sup>e</sup> génération (4G) à Tlemcen, le 11 juillet 2016. Les démonstrations ont été réalisées notamment pour le très haut débit mobile et la vitesse de téléchargement d'applications depuis le portail de Ooredoo Ostore et sur différents terminaux mobiles (téléphone mobile et ordinateur portable).

La 4G ouvre la voie à des améliorations considérables en termes de vitesse de téléchargement, de TV sur mobile, de streaming ou d'appels voix en qualité HD. Des pans entiers de l'économie vont également bénéficier de la 4G grâce aux nouveaux usages mobiles qu'elle offre cette technologie aux utilisateurs à l'instar du m-commerce, du m-payement, du m-banking, du m-santé, du m-éducation etc (...). **Communiqué**

Tissemsilt

# Hausse de la production de laine

■ La production de la laine a atteint 2 562 quintaux au titre de la saison agricole 2015-2016 dans la wilaya de Tissemsilt, soit une hausse par rapport à l'année dernière (2 165 qx), a-t-on appris auprès de la direction des services agricoles.

Par Siham N.

Cette hausse dans la production de la laine est justifiée par l'augmentation du cheptel et l'intérêt accordé par les éleveurs à la production de la laine ces trois dernières saisons. Le chef de service régulation de la production animale et végétale a souligné, en marge d'une rencontre de sensibilisation sur la stratégie de valorisation de la production de la laine dans la wilaya, que cette hausse est justifiée par la hausse du cheptel et l'intérêt accordé par les éleveurs à la production de la laine ces trois dernières saisons. La DSA a fait remarquer que les opérations de tonte ont repris de belle manière dans plusieurs régions de la wilaya lors de la saison agricole 2015-2016 touchant 156 000 têtes ovines.

Les régions de Layoune, Khemisti, Tissemsilt, Bordj Emir Abdelkader, Ammari et Ouled Bessam totalisant un cheptel de 180 000 têtes ovines se distinguent par une production abondante de la laine. Cependant, la tonte dans la wilaya de Tissemsilt est confrontée au manque de main d'œuvre qualifiée. Cette activité est généralement exercée par des éleveurs âgés et de manière traditionnelle. La DSA a initié, au début de la saison agricole précédente, une réunion de sensibilisation avec des éleveurs pour les inciter à utiliser des



Ph. &gt; D. R.

moyens modernes pour augmenter la production de la laine. Cette rencontre de sensibilisation sur la stratégie de valorisation de la production de la laine, organisée par la chambre d'artisanat et des métiers en collaboration avec la DSA, a drainé un

bon nombre d'éleveurs et d'artisans activant en tapisserie et tissage. Elle a été marquée par l'explication de la nouvelle stratégie mise en place par l'Etat pour valoriser la production de la laine qui porte, entre autres, sur l'ouverture des centres de la laine

pour fournir la matière première à la tapisserie et au tissage, ainsi que sur la mise en exergue des efforts du secteur de l'agriculture en matière de soutien et d'accompagnement des éleveurs dans le but d'accroître la production. S. N./APS

Illizi

## Deux nouvelles stations de téléphonie mobile pour les zones enclavées

Deux nouvelles stations de téléphonie mobile ont été retenues pour couvrir plusieurs zones enclavées de la wilaya d'Illizi, a-t-on appris auprès de la direction locale des Postes et des Technologies de l'information et de la Communication (PTIC). Une de ces stations visant le désenclavement des localités de Oued-Kiout, Oued-Samen, Imehrou et Tourest (commune d'Illizi) est déjà entrée en service, a précisé le directeur du secteur, Slimane Aouali. La seconde devra l'être dans les prochains jours pour le désenclavement des zones de Tasset (chef-lieu de wilaya), a-t-il ajouté. S'agissant de la téléphonie fixe, la wilaya d'Illizi a bénéficié de six projets por-

tant sur le raccordement de plusieurs localités aux réseaux de fibres optiques, dont la réalisation d'une liaison entre la commune de Bordj Omar Driss et la localité de Tihiaout ainsi que de la commune de Djanet à Tadent, en plus de la commune de Bordj El-Haouès à Tourest, a fait avoir M. Aouali, signalant que les travaux de raccordement de Oued-amen et Imehrou au chef-lieu de wilaya seront bientôt lancés. Une fois achevés, ces projets vont permettre d'atteindre un taux de 95% en matière de couverture en téléphonie fixe dans la wilaya d'Illizi, a-t-il souligné. Les travaux de réalisation d'une liaison en fibre optique dans la wilaya délé-

guée de Djanet (Djanet-Tinelkourm- Arikine), et une autre entre la commune de Debdeb et la concentration d'habitants de Merkas, ont été finalisés, selon le même responsable. Pour améliorer la qualité des services postaux et désenclaver les zones éloignées, le même responsable a fait savoir que le secteur prévoit la réception d'un nouveau bureau de poste de catégorie 4 dans la localité d'Ain El-Kours (commune d'Illizi), dont la mise en service est attendue avant la fin de 2016, en plus de deux structures similaires au niveau de la zone frontalière de Tarat et à Zaouiet Sidi-Moussa (Bordj Omar Driss).

Maya T./ agences

Tizi-Ouzou

## Un déficit de près de 170 directeurs d'établissements scolaires

Le secteur de l'éducation dans la wilaya de Tizi-Ouzou enregistre un déficit de 169 directeurs d'établissements, a indiqué le premier responsable du secteur au niveau local, Djamel Belkadi. Revenant sur le bilan de la rentrée scolaire 2016/2017, présenté jeudi devant l'Assemblée populaire de wilaya (APW), réunie en session ordinaire pour faire le

bilan des rentrées scolaire et universitaire, M. Belkadi a expliqué que ce déficit est exprimé au niveau de 11 lycées, 26 collèges d'enseignement moyen et 132 écoles primaires. Pour prendre en charge le problème la direction de l'éducation (DE) organisera au courant de ce mois d'octobre un concours de recrutement de directeurs d'établisse-

ments, a annoncé le directeur de l'éducation. Ce responsable a souligné que «le concours organisé en août dernier par la DE pour combler ce déficit a enregistré la participation de 20 candidats dont seulement un seul a été admis». En attendant l'organisation d'un deuxième concours de recrutement durant ce mois d'octobre, «la direction de l'éducation

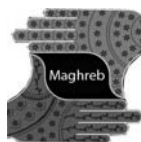
a confié la gestion des établissements concernés par ce manque d'encadrement, aux censeurs et surveillants généraux afin d'assurer leur bon fonctionnement», a ajouté M. Belkadi. Ce responsable a rappelé que la wilaya de Tizi-Ouzou a enregistré au 31 août dernier un total de 1 225 départs à la retraite tous corps confondus. N.H.

## Tindouf Lancement d'une étude de transfert de la station d'épuration des eaux usées

UNE ÉTUDE portant transfert de la station d'épuration des eaux usées (SEP) de la commune de Tindouf hors tissu urbain vient d'être lancée, a-t-on appris des responsables de l'unité de l'office national d'assainissement (ONA). L'étude motivée par l'extension urbaine que connaît la ville de Tindouf porte sur la délocalisation de cette station, mise en service en 2010, hors tissu urbain, car constituant un danger réel pour les habitants des quartiers limitrophes, a estimé le chef de l'unité de l'ONA de Tindouf, Youcef Guellil. Pour remédier à cette situation et épargner à la population les séquelles engendrées de cette SEP, les responsables du secteur des ressources en eau et de l'environnement ont lancé au début de ce mois d'octobre une étude de transfert de cette station hors tissu urbain, a-t-il précisé. Cette structure d'assainissement, aura des effets dévastateurs sur aussi bien l'environnement que la santé publique, car elle constitue un foyer des odeurs nauséabondes et de prolifération des moustiques, a ajouté ce responsable. D'une capacité de stockage de près de 94 000 m<sup>3</sup>, cette station reçoit des quantités quotidiennes d'eaux usées entre 5 000 m<sup>3</sup> et 6 000 m<sup>3</sup>, dont l'épuration s'effectue par lagunage naturel. Ces eaux traitées qui sont contrôlées de l'amont en aval, sont destinées pour l'irrigation agricole au niveau de la région riveraine de Oued-Djezz, selon la même source. APS

## Réhabilitation du vieux bâti à M'sila Plus de 600 habitations individuelles rénovées

PAS moins de 631 habitations individuelles localisées dans plusieurs quartiers des villes de M'sila et de Boussaâda ont été réhabilitées, au cours des deux dernières années, au titre d'un programme consacré à la réhabilitation du vieux bâti, a-t-on appris auprès des services de la wilaya. Le programme de réhabilitation englobe 3 000 habitations individuelles et se décline sous forme d'une aide financière attribuée aux bénéficiaires dans l'objectif d'améliorer le cadre de vie des citoyens et de préserver le vieux bâti de plusieurs quartiers des deux grandes villes de la capitale du Hodna, a précisé la même source. La même source a ajouté que le même projet de rénovation, lancé depuis 5 ans et ciblant d'autres anciens quartiers du chef lieu de wilaya, de Sidia Aïssa, d'Ain El Hadjel, de Bousaâda et de Magra «accuse un retard» expliqué par les lourdeurs administratives, soulignant que ces lourdeurs «influent» sur la bonne exécution de ce programme. Un montant de deux milliards DA a été alloué pour cette opération a encore ajouté la même source précisant que la wilaya de M'sila compte plus de 12 000 anciens habitations réparties à travers une vingtaine de communes. R.R.



Maroc

# Les islamistes remportent les élections législatives

■ Il a pris la parole peu après minuit devant une salle surchauffée du siège du Parti de la justice et du développement (PJD, islamiste) à Rabat, dans la nuit du vendredi 7 au samedi 8 octobre.



Ph: Dc

«printemps arabes», le parti de la lanterne – l'emblème de la formation – a mené une campagne offensive, mettant en avant cinq années de stabilité à la tête du pays et une image de parti incorruptible et indépendant. Les premiers résultats du scrutin confirment également l'émergence d'un bipartisme dans la vie politique marocaine. Le duel annoncé entre le PJD et le PAM, créé en 2008 par un proche conseiller du roi Mohammed VI, a bien eu lieu : à elles seules, les deux formations politiques totaliseraient près de 240 sièges sur 395 à la chambre des représentants.

partisanes. Le bipartisme naissant écrase en revanche les autres formations, dont certaines sont historiques, telles que l'Istiqlal ou l'Union socialiste des forces populaires (14 sièges). Quant à la fédération de la gauche démocratique de Nabila Mounib, qui s'était présentée comme «une troisième voie», elle décroche deux sièges de députés. Le roi nommera dans les prochaines semaines le Chef du gouvernement, issu du parti arrivé en tête des élections, comme le veut la nouvelle Constitution de 2011. C. B./Le Monde

## Test pour la vie politique marocaine

Au siège du PAM, vendredi soir, on reconnaissait la victoire de l'adversaire tout en se félicitant de cette place de deuxième. Le parti, qui a couvert les 92 circonscriptions, a réussi son OPA sur les autres formations et sur les patrons et notables. Il fait plus que doubler son score de 2011 (47 sièges) et peut espérer dépasser le seuil symbolique des 100 sièges. «Nous progressons partout», se félicite un dirigeant du PAM, depuis le siège ultramoderne du tracteur (son emblème), dans le quartier chic du Souissi. «La plupart des députés sortants ne se sont pas présentés, ce qui assure un renouvellement, poursuit-il fièrement. Et au moins quatre de nos candidates sur la liste locale ont été élues, à Marrakech, Larache, Essaouira et Ouazzane». Ces résultats achèvent une campagne électorale marquée également par de sérieuses interrogations sur l'orientation politique du royaume. Pendant des semaines, le PJD s'est dit victime de brimades de la part des autorités, dénonçant notamment des interdictions de meetings et des achats de vote. La bonne tenue du scrutin était considérée comme un test pour la vie politique marocaine, peu habituée à de telles batailles

## Libye/ Opération Sophia Le début de la formation des gardes-côtes libyens envisagé fin octobre

LE DÉBUT de la formation des gardes-côtes libyens, censés à terme apporter leur concours à l'opération européenne anti-passeurs Sophia, est désormais envisagé pour la fin octobre, a indiqué une source européenne. Le commandement de cette opération navale de l'UE tablait sur un démarrage effectif de la mission de formation fin septembre-début octobre, mais le retard pris dans le recensement des candidats l'a de fait différé. «Le gouvernement libyen d'union nationale dirigé par Fayez al-Sarraj a communiqué cette semaine une liste de noms de candidats», selon des sources européennes concordantes, citées par l'AFP. Il s'agit désormais de vérifier la loyauté au GNA de ces «quelque 80» candidats, un processus qui devrait prendre une vingtaine de jours, a précisé l'une de ces sources, soulignant «espérer toujours que la formation commencera fin octobre». Les candidats à la coopération avec l'UE «doivent être des gens loyaux (au GNA), qui ne sont pas mêlés à la corruption, dès lors qu'ils seront ensuite eux-mêmes les formateurs et dirigeront les opérations côté libyen», avait-il fait valoir. L'opération navale Sophia avait été décidée par les dirigeants de l'UE au printemps 2015 après un naufrage tragique au large de la Libye dans lequel 850 migrants tentant de rallier l'Italie avaient perdu la vie. Outre la lutte contre les passeurs dans les eaux internationales, elle a depuis cet été deux missions supplémentaires: former des gardes-côtes et marins libyens qui lutteront eux aussi contre le trafic de migrants via la Méditerranée centrale, et faire respecter l'embargo sur les livraisons d'armes à la Libye par la voie maritime, en accord avec l'ONU. R.M.

Par C. Bozonnet

«Je crois que ce jour est un jour de bonheur pour les Marocains (...). C'est le jour où la démocratie a gagné», a lancé Abdelilah Benkirane, leader du parti islamiste et Chef du gouvernement marocain sortant, devant une foule de partisans et de journalistes. «Tous les ministres du PJD ainsi que les membres du secrétariat général [qui se présentaient] ont été élus», a-t-il poursuivi, annonçant que son parti avait enregistré des «résultats excellents». Une heure plus tard, le ministre de l'intérieur, Mohamed Hassad, égrenait les résultats encore partiels (90% des bulletins) mais officiels : le PJD a remporté 99 sièges, suivi par son grand rival, le Parti

authenticité et modernité (PAM, centre gauche) 80 sièges. Ils ont largement distancé l'Istiqlal (conservateur, 31 sièges), le Rassemblement national des indépendants (libéral, 30 sièges), le Mouvement populaire (berbériste, 21 sièges), l'Union constitutionnelle (libéral, 16 sièges). Des partis qui seront incontournables pour former une majorité de gouvernement. Quant à la participation, elle est restée faible : 43% (contre 45% en 2011). Ces résultats quasi définitifs concernent les 305 sièges sur 395 qui sont attribués aux listes locales. Le ministre devait annoncer plus tard la répartition des 90 sièges restants, au titre de la liste nationale des femmes et des jeunes. Après la répartition de l'ensemble des sièges, le parti islamiste peut espérer totaliser 130 sièges, ce qu'il s'est empressé d'annoncer

avant même la conférence de Mohamed Hassad. Ce dernier n'a pas manqué de relever cette indécidabilité : «Je félicite le PJD pour sa première place (...) en dépit de toutes ses critiques à l'égard du ministère de l'Intérieur tout au long du processus électoral, a-t-il déclaré. Peut-être parce que ce parti continue de douter de la volonté constante de toutes les composantes de la nation, et à sa tête Sa Majesté le roi, d'enraciner la pratique démocratique comme un choix stratégique et irréversible». Une manière aussi de répondre aux tensions qui ont émaillé les semaines ayant précédé le scrutin. Cinq ans après leur arrivée au pouvoir, en 2011, les islamistes du PJD ont donc réussi leur pari : rempiler pour un deuxième mandat à la tête du gouvernement. Arrivé au pouvoir en 2011, dans le sillage des

Sahara occidental

## Trois agences onusiennes appellent à soutenir les réfugiés en Algérie

Le programme alimentaire (PAM), l'agence des Nations unies pour les réfugiés (HCR) et le Fonds des Nations unies pour l'enfance (Unicef) ont lancé un appel aux donateurs pour qu'ils continuent d'appuyer les besoins alimentaires des réfugiés sahraouis vivant en Algérie, a indiqué un communiqué conjoint des trois agences de l'ONU en Algérie. Cet appel des trois agences afin de recueillir des fonds pour la nourriture, le logement, la santé et l'éducation dans les camps, a été lancé en direction des donateurs en Algérie le 19 septembre dernier et sera renouvelé lors d'une réunion des donateurs à Genève, prévue pour la fin octobre. Les trois agences des Nations unies ont alerté sur «le financement insuffisant» qui a engendré «la baisse imminente des rations alimentaires de base». Depuis 1975, les réfu-

giés sahraouis vivent dans cinq camps près de la ville de Tindouf, où les conditions sont extrêmement «difficiles» et ils restent «fortement dépendants de l'aide humanitaire externe pour leur survie», a souligné le communiqué. Les instances onusiennes ont affirmé que «toute réduction ou arrêt de l'assistance alimentaire du PAM (qui est la source de nourriture la plus importante dans les camps) aura un grave impact sur la sécurité alimentaire et l'état nutritionnel des réfugiés. L'impact sera en particulier sur les jeunes enfants, les femmes enceintes et allaitantes, les personnes âgées et les malades». Le représentant du HCR en Algérie, Hamdi Bukhari, a indiqué qu'«à la Déclaration de New York, les Etats se sont engagés à fournir un financement et un développement de soutien humanitaire supplémentaire et prévisible

pour les réfugiés». «Nous en avons besoin urgemment pour les activités humanitaires pour les Sahraouis. Le sous-financement chronique a affecté la réponse dans le secteur de la santé, l'eau, le logement et la nourriture. En juin l'an dernier, nos trois agences ont mis en garde sur le manque de financement pour la nourriture et aujourd'hui nous le réitérons à nouveau puisque l'aide alimentaire est essentielle», a-t-il ajouté. De son côté, le représentant de l'Unicef en Algérie, Marc Lucet, a déclaré que «les enfants sahraouis vivant dans les camps de Tindouf sont très dépendants des distributions alimentaires et l'anxiété chez les familles à cause des réductions supplémentaires est élevée. L'état nutritionnel et de santé des enfants pourraient être à risque».

Faiza O./APS



## Géorgie

# Deux partis pro-occidentaux au coude-à-coude aux législatives

■ Les Géorgiens votaient hier pour choisir leurs députés lors d'élections dominées par deux partis rivaux pro-occidentaux, dont la cohabitation parlementaire risque de faire plonger dans la crise politique ce pays du Caucase.

Les deux favoris -le parti au pouvoir Rêve géorgien du milliardaire Bidzina Ivanichvili et le parti Mouvement national unifié (MNU) fondé par l'ancien président Mikheil Saakachvili en exil- sont au coude-à-coude, selon des sondages. La campagne électorale s'est déroulée dans un climat tendu dans cette ancienne république soviétique -théâtre d'une guerre éclair contre la Russie en 2008 et candidate à l'Union européenne et à l'Otan- avec un attentat et une fusillade lors d'un meeting. Les bureaux de vote ont ouvert à 04H00 GMT et les premiers résultats partiels, que surveillent des observateurs de l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe (OSCE), devraient être annoncés tard dans la nuit de hier à dimanche. L'issue définitive du scrutin pourrait en revanche



Ph. &gt; D. R.

n'être connue qu'à la fin novembre étant donné la complexité du système électoral du pays. Au total, 19 partis, six formations et 816 candidats au scrutin majoritaire se disputent les votes des 3,5 millions d'électeurs pour obtenir un ou plusieurs des 150 sièges du Parlement. Les deux favoris restent cependant «très impopulaires et il est vraiment probable qu'il n'y aura pas de victoire nette» pour l'un des deux partis, pronostique l'analyste politique géorgien Guia Nodia.

«La Géorgie devra donc former un gouvernement de coalition, mais créer une vraie coalition pourrait être difficile car il y existe beaucoup de désaccords entre les partis», s'inquiète-t-il.

En octobre 2012, la victoire écrasante du Rêve géorgien aux élections législatives précédentes avait mis fin à une décennie de pouvoir du MNU. Depuis, la popularité du Rêve géorgien s'est fortement effritée, sur fond de dépréciation de la monnaie géorgienne à la suite de la récession du grand voisin russe, important partenaire commercial de Tbilissi. «Ces élections sont sur le point de sauver notre pays du cauchemar que le Rêve géorgien lui a fait vivre», a confié Otar Vasadze, un électeur à la sortie d'un bureau de vote. Tous deux pro-occidentaux, le MNU et le Rêve géorgien prônent l'entrée de la Géorgie dans l'Otan, comme l'ont promis les dirigeants de l'Alliance atlantique en 2008. Mais cette promesse reste

pour l'instant suspendue, à cause de la ferme opposition de Moscou, qui à l'issue d'une guerre éclair en 2008 a stationné des troupes russes en Abkhazie et en Ossétie du Sud, deux régions sécessionnistes géorgiennes.

Or, si les partis pro-occidentaux ne réussissent pas à séduire l'électorat, qui se reporterait alors sur les partis pro-russes pour la première fois depuis 1991, les rêves géorgiens d'intégrer l'Otan, mais aussi l'Union européenne, pourraient sévèrement en pâtir, souligne auprès de l'AFP Corneli Kakatchia, directeur de l'Institut géorgien de politique. Dans un contexte déjà tendu, la campagne a été marquée par un attentat contre un député du MNU et candidat, dont la voiture a explosé dans la

nuit de mardi à mercredi à Tbilissi, blessant quatre passants. Le MNU a condamné l'attaque, accusant le parti au pouvoir, de «créer un climat de haine qui permet d'attaquer des opposants». Quelques jours avant, des assaillants inconnus ont tiré sur un député indépendant, Irakli Okrouachvili, blessant deux personnes. Plus tôt cette année, plusieurs députés du MNU ont été violemment battus par des militants du Rêve géorgien. Depuis l'arrivée au pouvoir de ce parti en 2012, plusieurs alliés de l'ancien président géorgien ont fait l'objet d'enquêtes et certains ont été emprisonnés sous des accusations, entre autres, de détournement de fonds.

M. Saakachvili lui-même, devenu gouverneur de la région ukrainienne d'Odessa et déchu de sa nationalité géorgienne, est recherché par la justice géorgienne pour «abus de pouvoir», des accusations qu'il dénonce comme politiquement motivées.

Mikheil Saakachvili a promis de revenir en Géorgie après les élections, mais le ministre de l'Intérieur, Guiorgui Mguebrichvili, l'a prévenu qu'il serait arrêté dès son entrée sur le territoire.

Son rival Bidzina Ivanichvili, l'homme le plus riche de Géorgie, a quitté volontairement son poste de Premier ministre en 2013. Mais l'opposition l'accuse de continuer à tirer les ficelles du pouvoir.



## Points chauds

### Menace

Par Fouzia Mahmoudi

Si les relations entre le premier (?) président Clinton et le président Boris Eltsine étaient ouvertement présentées comme très chaleureuses, les choses ont beaucoup changé depuis, et la tension entre la Russie et les États-Unis n'a cessé de grimper ces dernières années jusqu'à atteindre désormais un point qui fait craindre une possible confrontation militaire entre les deux puissances. Le chef de la diplomatie allemande, Frank-Walter Steinmeier, a ainsi déclaré cette semaine que la période actuelle était «plus dangereuse» que la guerre froide. «C'est une illusion de croire qu'il s'agit de l'ancienne guerre froide. Les temps actuels sont différents, plus dangereux», a déclaré le ministre allemand des Affaires étrangères au quotidien le plus lu du pays. «Le danger d'une confrontation militaire est considérable», a abondé l'ex-diplomate allemand Wolfgang Ischinger, qui a été médiateur de l'OSCE pour l'Ukraine, cité dans le même article. «Ce danger n'a jamais été aussi important depuis des décennies et la confiance entre l'Ouest et l'Est jamais aussi faible.» Les États-Unis, qui ont suspendu en début de semaine leurs pourparlers avec la Russie sur un cessez-le-feu en Syrie, ont accusé vendredi Moscou et Damas de «crimes de guerre» à Alep. Les relations entre les deux grandes puissances n'ont cessé de se dégrader depuis l'échec de la trêve qu'elles avaient initiée en septembre et qui n'avait duré qu'une semaine. Le Conseil de sécurité de l'ONU doit d'ailleurs examiner ces jours-ci deux textes visant à instaurer un cessez-le-feu à Alep, qui est bombardée sans relâche par Damas et son allié russe. La guerre en Syrie, où combattent de nombreuses forces régionales et internationales sur un territoire complètement morcelé, a fait plus de 300 000 morts en cinq ans. Signe de cette tension grandissante, Washington a dénoncé notamment Moscou comme étant derrière des opérations de piratage informatique dans le but de déstabiliser le processus électoral américain. Reste à savoir si ces deux puissantes nations prendront réellement la décision d'une guerre qui sera à n'en pas douter dévastatrice et qui surtout risque de repolariser très sérieusement le monde, créer dans son sillage de nombreux dommages collatéraux. F.M.

## Turquie

### Deux probables proches du PKK se font sauter près d'Ankara

Un homme et une femme ont choisi de faire exploser les bombes qu'ils avaient avec eux plutôt que de se rendre aux policiers venus les arrêter, hier près d'Ankara, après avoir reçu des informations sur un possible attentat. Les circonstances exactes de l'explosion n'ont pas été révélées mais les deux kamikazes ont apparemment actionné une bombe, peut-être préparée pour piéger des voitures, a avancé l'agence progouvernementale Anadolu, ajoutant qu'ils étaient morts tous les deux.

Hier au petit matin à 03h00 GMT, la police est intervenue dans une ferme à Haymana, à une cinquantaine de kilomètres d'Ankara, où les deux suspects se cachaient dans une cabane, selon le bureau du gouverneur.

«Peu de temps après que les forces de sécurité leur ont intimé l'ordre de se rendre, deux terroristes, un homme et une femme, se sont faits sauter», a précisé le bureau. Le gouverneur d'Ankara Ercan Topaca a expliqué aux journalistes sur place qu'il était «très probable» qu'ils aient des liens avec le Parti des

Travailleurs du Kurdistan (PKK).

Ils étaient recherchés par les policiers après un renseignement qui leur était parvenu de la province kurde de Diyarbakir (sud-est), a-t-il précisé. «Le matériel utilisé, la fabrication et la manière dont cela a été préparé ressemble un peu au PKK», a-t-il déclaré, cité par Anadolu.

Le PKK - une organisation considérée comme terroriste par la Turquie, l'Union européenne et les États-Unis - mène depuis 32 ans une insurrection contre l'État turc dans le sud-est du pays afin d'obtenir l'indépendance. Les violences ont repris l'année dernière après un cessez-le-feu fragile de deux années. Déclenché en 1984, ce conflit a au total fait plus de 40 000 morts.

Une voiture a été retrouvée sur les lieux avec un drapeau turc, probablement pour être utilisée comme une voiture piégée, selon le gouverneur. «Une grande catastrophe a été évitée. Il est probable qu'ils auraient attaqué Ankara... Tous les signes semblent accuser l'organisation terroriste PKK», a déclaré le ministre de la Justice Bekir

Bozdag dans un entretien avec CNN-Turk. Le gouverneur a par ailleurs avancé que l'homme qui s'était fait exploser était originaire de Bingol, une ville de l'est de la Turquie. Une carte d'identité a été retrouvée sur les lieux de l'explosion, a précisé le gouverneur ajoutant qu'une troisième personne était recherchée.

Par ailleurs, 200 kgs de nitrate d'ammonium, une matière qui peut servir à la fabrication de bombe, ont été saisis a précisé le bureau du gouverneur.

L'affaire est intervenue deux jours après un attentat dans un poste de police à Istanbul, revendiqué vendredi par un groupe radical proche du PKK, les Faucons de la liberté du Kurdistan (TAK). L'explosion a fait dix blessés.

Il y a un an, le 10 octobre 2015, Ankara était la cible du pire attentat islamiste jamais commis en Turquie, avec la mort de 103 personnes dans une explosion près de la gare de la capitale turque. Jamais revendiqué, l'attentat a été imputé au groupe Etat islamique.





## Cinéma/Tournage

# Le film de Derrais sur Larbi Ben M'hidi en phase terminale

■ Le tournage du film, consacré à Larbi Ben M'hidi, figure emblématique du mouvement de Libération nationale, est en phase terminale, a indiqué vendredi à Ifri-Ouzellaguene (Béjaïa) son réalisateur Bachir Derrais, qui établit le travail restant à près de 15%.

Par Adéla S.

Venu parachever sur les lieux des scènes relatives à la tenue du Congrès de la Soummam en 1956, co-présidé alors par le héros éponyme, M. Derrais s'est dit confiant pour livrer sa copie intégrale avant le mois de mars prochain, en dépit du fait que les séquences de tournage à venir, notamment celles inhérentes à la tenue de ce Congrès ou encore celles en rapport avec la Bataille d'Alger soient matériellement parlant des plus délicates et des plus difficiles à tourner, a-t-il confié à l'APS. «Ce n'est pas évident de tourner à Alger à cause de la circulation. De plus, il va falloir fermer certains quartiers de La

Casbah», a-t-il précisé, relevant tout de même, que son équipe «maîtrise désormais le film», qui a-t-il tenu à rappeler, a fait face à moult contraintes qui ont failli en venir à bout. Des contraintes techniques et financières ont jalonné le projet, arrêté du reste depuis 2013, plusieurs fois. Le ministre de la Culture, Azzedine Mihoubi, qui a tenu à assister au tournage de certains séquences à Ifri-ouzellaguene, à 70 km à l'ouest de Béjaïa, ce vendredi, a félicité le réalisateur pour son abnégation, estimant que ce projet cinématographique intéresse tous les Algériens dès lors qu'il rend compte d'une partie de leur mémoire. «J'espère qu'il sera projeté à l'écran le 03 mars prochain, coïncidant avec le 60<sup>e</sup>



Le cinéaste Bachir Derrais

anniversaire de l'assassinat de Larbi Ben M'hidi», a-t-il dit, encourageant toute l'équipe à être au rendez vous. «Malgré le

budget réduit, à peu près 70 milliards de centimes, qui lui a été consacré, j'ai veillé à faire un travail éminemment professionnel

et éviter de faire dans le bâclage. J'ai voulu un film à la hauteur de l'homme. Et on s'est évertué à le faire», a tenu à préciser le réalisateur. «Le film est un biopic qui retrace la vie et le parcours d'un homme à la fois commun et exceptionnel, mais qui a marqué de son empreinte le combat libérateur. C'est le plus grand voyageur parmi tous ses pairs. Natif de Ain M'lila, il a grandi à Biskra, a étudié à Batna, milité à Constantine, présidé le Congrès de la Soummam, organisé la révolution à l'ouest du pays et il a fait la Bataille d'Alger», a tenu à rappeler Bachir Derrais, ajoutant que l'histoire de l'homme est très riche, bien que peu d'écrits lui ont été consacrés, hormis peut-être ceux laissés par Saïd Dahleb, Benkhedda, ou encore Hachemi Troudi. Néanmoins le film, reposant dans son scénario initial sur un texte de Mourad Bourboune, puis repris par cinq autres scénaristes successifs, a été nettement enrichi par la famille du héros, dont les récits étaient foisonnants de détails et d'anecdotes et de faits qui ont permis de retracer non seulement son parcours mais aussi ses rapports à la politique, aux conditions sociales de la femme, jusqu'à ses amours. «On raconte l'être humain dans toutes ses dimensions», a-t-il ajouté.

A. S./APS

## Festival d'Annaba du film méditerranéen

### «El Lawha el mathkouba» de Djamel Azizi en avant-première

Le film algérien «El Lawha el mathkouba» (Le tableau troué) de Djamel Azizi a été projeté vendredi soir en avant-première au théâtre régional Azzedine-Medjoubi dans le cadre des films en compétition du Festival d'Annaba du film méditerranéen (FAFM). Le public nombreux présent, les cinéastes et les cinéphiles ont découvert un film qui aborde le thème de l'art et les idées obscurantistes et radicales à travers l'histoire d'une artiste plasticienne forte de par ses convictions et qui œuvrait à s'imposer dans un environnement hostile qui dénigre l'art et toute forme de liberté. D'une durée de 75mn, l'histoire se déroule dans un quartier de la ville de Tébessa, un site archéologique «Thevest», le spectateur est «inondé» de tableaux et de toiles reflétant les couleurs, la passion, le don et puis les histoires et les souffrances caractérisant le quotidien des habitants de ce quartier. Le film axé sur la religion et l'art, soulève la problématique de l'interprétation erronée de la religion par les extrémistes et

prend une dimension mondiale pour évoquer la cohabitation, la liberté d'expression et le dérapage accompagnant souvent les idées extrémistes. Le défunt artiste du théâtre d'Annaba, Toufik Mimeche apparaît dans des scènes de ce film dont le tournage s'était arrêté pendant des années pour des raisons financières et joue le rôle de l'imam du quartier, à côté de Mimia Himeche qui campe le rôle de l'artiste plasticienne. L'ouverture du programme des films en compétition de la 2<sup>e</sup> édition du FAFM a été avec la projection du film espagnol «L'olivier» d'Iciar Bollain, qui véhicule beaucoup de sentiments et l'importance de préserver ses racines. «L'olivier» relate l'histoire d'Alma, une jeune femme engagée qui décide de reprendre l'exploitation agricole de son grand-père. Ce dernier a été contraint de vendre l'olivier millénaire à une multinationale et ne s'en est jamais remis. Alma décide de renverser l'ordre établi et remonte la piste de cet arbre unique, dernier ancrage dans

ses terres familiales dans un voyage unique, au cœur d'un combat douloureux pour revenir avec une branche de l'olivier de ses ancêtres, symbole de toute une vie. Le film «3 000 nuits» de May Al Masri, une coproduction palestinienne-jordanienne et franco-libanaise, projeté également ce vendredi relate l'histoire d'une Palestinienne qui mis au monde son bébé dans les geôles israéliennes dans des conditions cruelles et inhumaines qui renforcent ses convictions quant à l'importance de la lutte pour la liberté. Le film reflète la lutte de tout un peuple, ses sacrifices au quotidien et zoome sur le rôle de la mère palestinienne dans la transmission des notions de la patrie et de l'appartenance et l'esprit de la lutte et de la résistance, a indiqué à l'APS, la productrice du film Sabine Sidaoui. Quinze films sont en lice à la 2<sup>e</sup> édition du FAFM pour décrocher le jubah d'or et les prix du meilleur rôle, scénario et mise en scène, notamment.

Racim C.

## 9<sup>e</sup> Festival international de la bande dessinée d'Alger

### Un bédéiste libyen remporte le premier prix

Le bédéiste libyen Madghis Afalay, a remporté vendredi à Alger le prix du «meilleur album en langue nationale» dans le cadre du concours international du 9<sup>e</sup> festival international de la bande dessinée d'Alger. Madghis Afalay a remporté le premier prix du festival pour son œuvre «Notre histoire», réalisé en deux parties en langues amazighe et arabe.

La française Carole Maurel a eu droit au 2<sup>e</sup> prix du «meilleur album en langue française» pour son œuvre «Luisa ici et là», tandis que l'Algérienne Bouchra Mokhtari a remporté le 3<sup>e</sup> prix du «meilleur album jeunesse» pour

son œuvre «Zozo la bourrique». Les deux artistes algériens Fateh

Guillali et Sid Ali Oudjiale ont remporté le 4<sup>e</sup> prix du «meilleur

4<sup>e</sup> édition du festival «Fouara show»

### Le premier prix attribué au jeune Bilal Ghazal

LE PREMIER prix de la 4<sup>e</sup> édition du festival «Fouara show» qui a pris fin jeudi à Sétif a été décroché par le jeune Bilal Ghazal d'Alger. Les deuxième et troisième prix de la 4<sup>e</sup> édition de ce festival organisé par l'Office de la culture et du tourisme de la commune de Sétif et qui a débuté le 2 octobre à la maison de la culture Houari-Boumediene, ont été respectivement attribués à Allawa Ahmed Hichem de Sétif et Khalil Legham de Sidi Bel-abbès. Le prix du jury a été décerné à Sarah Boukhar de Bordj Bou Arréridj alors que le prix d'encouragement est revenu à Yacine Zenati de Sétif. Avant l'annonce officielle de la clôture du festival, le jury a procédé à la lecture des recommandations de cette 4<sup>e</sup> édition qui préconise, notamment l'utilisation du dialecte algérien dans les domaines artistique et dramatique.

K. L.

projet» pour leur œuvre «Think», tandis que leur concitoyenne Fella Matougui, déjà primée lors de l'ouverture du festival, a remporté le prix du «meilleur album manga» pour son œuvre «Ghost II».

Le jury du concours international était composé de l'Algérienne Fatima Tamattu, présidente, du bédéiste algérien «Gyps» et des français Philippe Brocard et Roland Tassy.

Les noms des lauréats du prix national du festival seront annoncés samedi soir outre les vainqueurs du concours «Cosplay».

R. C.

## RENDEZ-VOUS CULTURELS

Palais des raïs (Bastion 23, Alger) :

Jusqu'au 27 octobre :

Exposition «Cartographie des forteresses d'Oran» du Centre géographique de l'armée espagnole.

Galerie Ezzou'art

Jusqu'au 14 octobre :

Exposition collective des artistes plasticiens Sneak, Lmmt Splntr et Chawki Atia sous le thème «the Past».

Projection films aux Issers L'ONCIC met en exécution un programme de projection de films algériens à la salle des Issers, dans la wilaya de Boumerdès.

Du 6 au 19 octobre :

Projection de Machahou de Belkacem Hadjadj à raison de trois séances : 14h-17h-20h.

Du 20 octobre au 5

novembre : Projection du long métrage Zabana ! de Saïd Ould-Khelifa à raison de trois séances : 14h-17h-20h.

Musée national du Bardo Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire. Recherches et découvertes récentes».

## Coup-franc direct

Ne pas attendre le messie !

Par Mahfoud M.

Encore une fois, on nous miroite la venue d'un nouveau joueur binational, à savoir le Bordelais Adam Ouanas, qui aurait twitté qu'il était de tout cœur avec les Verts à la veille du match face au Cameroun. Souhaiter bonne chance à une équipe ne veut pas dire simplement que tel joueur est acquis à cent pour cent étant donné que cela demande une batterie de dispositions que le joueur n'a pas encore entamée. On nous présente à chaque fois ces joueurs comme étant des messies qu'on doit attendre alors qu'on ne le répétera jamais assez qu'il faut donner sa chance au football local surtout qu'il y a un travail qui se fait dans certains clubs dans le domaine de la formation et que la FAF ne veut pas voir du côté de ces clubs. Un club comme le PAC qui forme des joueurs talentueux est ignoré par la Fédération et son président, Raouraoua, juste pour une affaire de saute d'humeur et de froideur entre les deux hommes (le boss de la FAF et celui du PAC). Il est vraiment dommage d'attendre à chaque fois que le football français nous «offre» des joueurs «clés en main», ce qui dévalorise complètement notre balle ronde nationale qui a besoin d'une véritable réforme pour arriver à une solution idoine afin de la relancer véritablement. Cela ne peut pas continuer ainsi, il faudra trouver une sortie honorable.

M. M.

### Ligue 2 Mobilis (5<sup>e</sup> journée) Le PAC et la JSMB toujours au coude-à-coude

LE PARADOU AC et la JSM Béjaïa restent au coude-à-coude en tête du championnat de Ligue 2 Mobilis suite à leur victoire contre respectivement le RC Arbaâ (2-1) et l'ASM Oran (1-0), vendredi en ouverture de la 5<sup>e</sup> journée, au moment où le nouveau promu, l'US Biskra, est allé chercher un bon résultat nul de chez le CRB Aïn Fekroun (1-1). Le PAC, irrésistible depuis l'entame de la saison, s'est imposé grâce aux buts de Belouadah (8') et Naïdji (43'), alors qu'Hocine Achiou a réduit le score pour le RCA, sur penalty à la 67'. Une victoire qui permet aux Pacistes, drivés par l'Espagnol Josep-Maria Nogués, de rester en tête du classement, ex aequo avec la JSM Béjaïa, qui compte également 11 points, tandis que le RCA est avant-dernier, avec seulement deux unités. La JSMB a battu l'ASMO grâce à Latrèche qui a réussi à trouver le chemin des filets dès la 4<sup>e</sup> minute de jeu, avant de préserver son acquis face aux assauts des Asémistes. L'ouverture du score a été tout aussi précoce à Aïn Fekroun, où le CRBAF a réussi à trouver la faille dès la 2<sup>e</sup> minute par Tiouli. Mais contrairement aux Béjaouis, les joueurs d'Aïn Fekroun n'ont pas réussi à préserver leur acquis face au nouveau promu, puisque l'USB a égalisé par Djabout, sur penalty à la 84' (1-1). Un nul qui a dû donner encore plus de regrets à Youcef-Khodja qui a raté un penalty pour le CRB Aïn Fekroun à la 42'. Djaouchi a lui aussi raté un penalty pour la JSM Skikda à la 56', mais il s'est bien racheté en ouvrant le score cinq minutes plus tard, avant que Brahmia ne double la mise à la 84' face au WA Boufarik (2-0). Un important succès qui permet à la JSMS et son nouvel entraîneur Abdelkrim Benyellès de monter sur la 3<sup>e</sup> marche du podium avec 10 points, au moment où le WAB reste scotché à la 7<sup>e</sup> place, avec six unités. En clôture des matchs de vendredi, l'ASO Chlef a facilement disposé de l'AS Khroub (3-0), grâce à Melika (9') et Baouche, auteur d'un doublé aux 51' et 66'. Ce succès permet aux Chélifiens de rejoindre leur adversaire du jour à la 4<sup>e</sup> place, avec huit points. Les deux derniers matchs inscrits au programme de cette 5<sup>e</sup> journée, CA Bordj Bou Arréridj - Amel Boussaâda et MC Saïda - USM Blida se joueront samedi.

#### RÉSULTATS ET CLASSEMENT :

MCEE-GCM	0-0
CRBAF- USB	1-1
JSMS-WAB	2-0
JSMB- ASMO	1-0
PAC-RCA	2-1
ASO-ASK	3-0
	<b>Pts J</b>
1). Paradou AC	11 5
—). JSM Béjaïa	11 5
3). JSM Skikda	10 5
4). AS Khroub	8 5
—). ASO Chlef	8 5
5). USM Blida	7 4
—). CAB Bou Arréridj	7 4
8). WA Boufarik	6 5
9). Amel Boussaâda	4 4
—). US Biskra	4 5
—). ASM Oran	4 5
—). MC El Eulma	4 5
—). CRB Aïn Fekroun	4 5
14) MC Saïda	3 4
15). RC Arbaâ	2 5
—). GC Mascara	2 5

## Eliminatoires du Mondial 2016/ Algérie-Cameroun ce soir (20h) à Blida Les Verts pour un début en force

■ L'heure de vérité est arrivée pour l'EN algérienne de football qui affrontera ce soir à partir de 20h au stade Tchaker de Blida les Lions Indomptables du Cameroun pour le compte de la première journée du troisième tour des éliminatoires du Mondial 2018 de Russie.



Les Verts à la recherche d'un premier succès lors de ces éliminatoires

Par Mahfoud M.

Il sera question du premier véritable adversaire puisqu'il s'agit d'un gros calibre africain qui a déjà fait ses preuves, notamment en remportant des consécutions africaines et en participant régulièrement au Mondial. Les poulains du coach Rajevac feront face à une équipe difficile, mais si elle a été rajeunie en grande partie et est composée de jeunes joueurs de la sélection des moins de 23 ans. Les Verts qui joueront cette rencontre avec un effectif au grand complet tenteront de toute leur puissance de remporter le succès qui leur permettra de débiter en force et de commencer donc ces éliminatoires par un

succès qui sera important pour la suite, d'autant plus qu'il n'est pas donné à n'importe qui de battre le Cameroun qui est coaché par le Belge Hugo Broos qui connaît très bien le football algérien pour avoir dirigé par le passé les formations de la JSK et du NAHD. Ce dernier avait déclaré que son équipe tentera de bien négocier cette première sortie dans ces éliminatoires même s'il a avoué que l'Algérie était favorite étant donné qu'il s'agit de la meilleure sélection africaine du moment. Les Verts ne devraient pas être bercés par ce genre de déclaration et se doivent d'être concentrés sur leur sujet pour éviter toute mauvaise surprise. La sélection nationale est, en tout cas, prête pour se donner à

fond surtout qu'elle bénéficiera de l'apport du public qui se rendra en force au stade pour soutenir les siens. Le coach national ne devrait pas faire de grands changements dans le groupe pour ce premier match, puisqu'il y aura une seule absence, celle de Belkaroui, et on apprend à ce sujet qu'il pourrait faire confiance soit à Cadamouro ou à Khoualed dans l'axe de la défense. Pour le reste, il n'y aura pas beaucoup de changement avec les attaquants Soudani, Slimani et Mahrez qui seront alignés à nouveau ensemble pour une meilleure efficacité sur le plan offensif afin de déverrouiller le plan défensif des Camerounais.

M. M.

### Handball/CAN-2016 dames (préparation)

## L'EN battue par le Portugal

La sélection algérienne de handball dames, en stage de préparation au Portugal en vue du championnat d'Afrique des nations-2016 en Angola (28 novembre-7 décembre), s'est inclinée jeudi contre la sélection portugaise sur le score de 29 à 21. Cette rencontre est la première d'une série de matchs préparatoires des joueuses de Zoheir Guerane qui vont affronter une

deuxième fois les Portugaises, samedi à Porto, avant d'enchaîner avec des confrontations contre des clubs locaux de première division, notamment Majastars, Aveiro et Gaia. Par ailleurs, la Fédération algérienne de handball (FAHB) a annoncé le recrutement d'un entraîneur franco-serbe (sans le nommer) pour renforcer la barre technique de l'équipe nationale féminine lors de son stage au

Portugal, mais aussi lors des prochains regroupements et pendant le championnat d'Afrique. «Il apportera ainsi son expérience en effectuant d'abord une expertise sur le jeu et l'évolution de l'équipe et inculquera les dernières informations sur les tendances actuelles du handball féminin. Il apportera (aussi) son soutien à l'entraîneur en place, à savoir Zoheir Guerane», précise la FAHB.

### Coupe de l'Ambassadeur de Corée du Sud de taekwondo

## Le coach national évoque le manque de moyens

L'entraîneur de la sélection algérienne de taekwondo, Saleh Hadjadj, a déploré vendredi à Alger le manque de moyens accordés à ses athlètes qui évoluent toujours «sans casques ni gilets de protection électroniques», lors des différentes compétitions organisées en Algérie. «En l'absence des appareils électroniques, les résultats des combats sont souvent faussés, puisque les points sont délivrés uniquement par les arbitres», a déclaré Hadjadj en marge des qualifications de la Coupe de l'Ambassadeur de Corée du Sud en Algérie qui se sont déroulées vendredi à la salle Harcha. «De nos jours, il est impossible de se passer des appareils électroniques pour donner des résultats transparents et crédibles», a ajouté l'entraîneur national, soulignant que «les athlètes algériens n'utilisaient ces instruments que lors des compétitions en dehors de

l'Algérie». Selon Hadjadj, la Fédération algérienne de taekwondo qui a formulé une demande au ministère de la Jeunesse et des Sports pour lui fournir les appareils électroniques, était toujours en attente d'une réponse. Les qualifications de la Coupe de l'Ambassadeur en poomsae (kata) et kyorugi (combat), dont l'ouverture a été donnée vendredi matin par le ministre de la Jeunesse et des Sports, El Hadi Ould Ali et l'ambassadeur de Corée du Sud en Algérie, Park Sang Jin, enregistrent la participation de quelque 200 athlètes (garçons et filles), issus de 29 Ligues de wilaya. Les catégories concernées par la compétition en poomsae sont celles des cadets (13 et 14 ans) et juniors (de 15 à 17 ans), alors qu'en kyorugi, seuls les athlètes de 17 ans et plus sont engagés. Les finales de la Coupe de l'Ambassadeur se dérouleront samedi après-midi à la salle Harcha.

# LE JOUR

D'ALGERIE

Votre quotidien national

<http://www.lejourdalgerie.com>

## Emigration clandestine

### Dix harraga interceptés au large de Mostaganem

LES ÉLÉMENTS des gardes-côtes ont intercepté 10 émigrés clandestins dont 5 mineurs au large de Mostaganem, a-t-on appris, samedi de sources sécuritaires. Ces personnes ont pris vendredi le départ de la plage dite «Guelta», dans la wilaya de Chlef, à bord d'une embarcation à moteur. Après s'être égarés en mer, ces émigrés clandestins ont été interceptés au large de la plage «Bahara», dans la commune d'Ouled Boughalem, à 90 km à l'Est de Mostaganem. Les agents de la Protection civile du port de Mostaganem ont prodigué les premiers soins aux passagers en état de choc et un autre a été évacué vers les services des urgences de l'hôpital de Tijdit, signale-t-on. Ces «harraga» arrêtés sont issus de la ville de Ténès. Ils seront présentés devant la justice pour émigration illicite, ajoute-t-on. Y. N.

## Oran/Localité d'Arrarsa

### Trois blessés suite à l'explosion d'une bouteille de gaz

TROIS PERSONNES ont été blessées suite à l'explosion d'une bouteille de gaz dans un domicile, situé dans la localité d'Arrarsa relevant de la daïra Béthioua, à l'Est d'Oran, a-t-on appris samedi des services de la Protection civile. Les trois personnes, membres d'une même famille – deux enfants et une femme – victimes de cet acci-

dent domestique, survenu vendredi après-midi, ont été aussitôt évacuées à l'EHU «1<sup>er</sup>-Novembre d'Oran» par les services de la Protection civile pour leur hospitalisation, a-t-on ajouté de mêmes sources. Les victimes souffrent de brûlures de deuxième degré sur toutes les parties de leurs corps.

O. B.

## Jijel

### Vaste opération de nettoyage du site de Rabta

PLUSIEURS TONNES de déchets hétéroclites ont été collectées sur le site archéologique de Rabta (Jijel) lors d'une opération de nettoyage, initiée, samedi par la direction locale de la culture, a-t-on constaté. Le secteur du tourisme, l'APC (Assemblée populaire communale), la direction de l'action sociale ainsi que des associations versées dans le domaine culturel, l'animation touristique et les activités archéologiques ont pris part à cette opération qui a pour but de préserver et sauvegarder un site culturel plusieurs fois millénaire. Des moyens matériels (engins de déblaiement, de collecte et de transport) ont été mobilisés pour la réussite de cette campagne de ramassage de déchets qui jonchaient les lieux depuis des années. Ce site, anciennement appelé «Pointe noire», qui fait face à la mer dans le quartier populaire Rabta, victime d'une urbanisation galopante, s'étend sur une superficie de 1,5 hectare renfermant 42 tombes puniques à ciel ouvert, recensées par la direction locale de la culture.

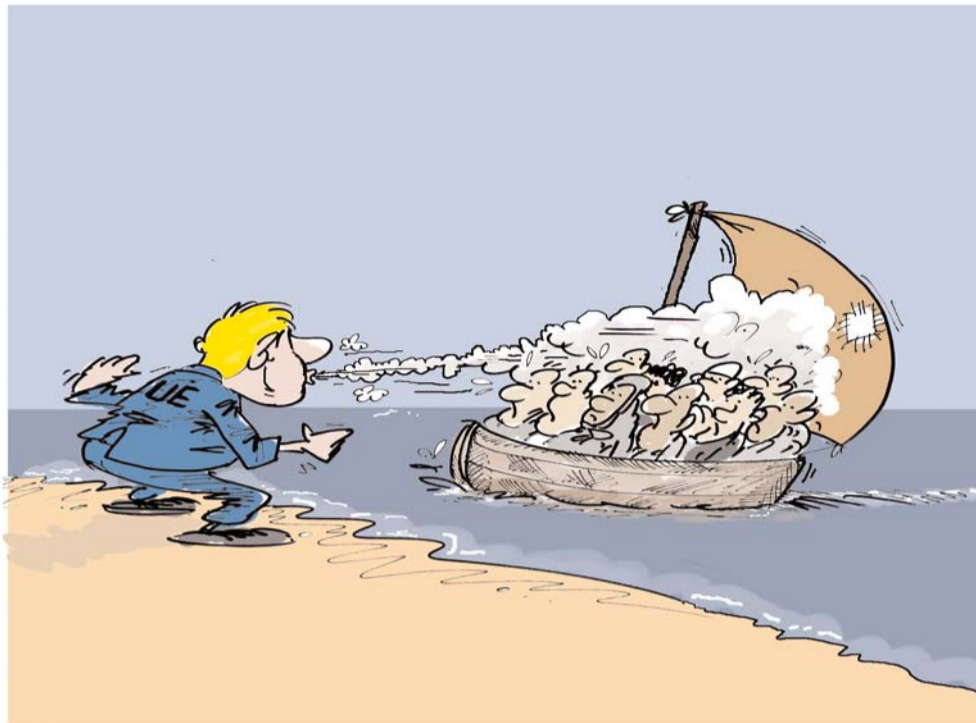
Classé comme site archéologique, en juillet 2007, cet espace dont l'existence remonte au 6<sup>e</sup> siècle avant JC, a malheureusement vu pousser une multitude de bâtisses et constructions qui ont «enseveli» le site.

L'objectif de cette opération

de nettoyage est de «protéger ce site et encourager la culture touristique», a déclaré à l'APS, la directrice locale de la culture, Samia Gaouah, annonçant, au passage, que des opérations similaires seront lancées dans d'autres sites de la région. Ces tombes puniques, mises au jour, renfermaient divers mobiliers funéraires (poterie, ustensile, à), dont très peu d'entre eux ont été sauvés et conservés au musée local de Jijel et dans d'autres musées du pays, a-t-on affirmé. Comme première mesure urgente, une clôture avec panneaux sera installée autour du site, où les services de la Conservation des forêts procéderont à la mise en terre de plants d'ornementation, et la municipalité installera des bacs-poubelles pour la collecte de déchets. Les riverains de ce site ont été invités à apporter leur concours pour la sauvegarde de cet héritage plusieurs fois millénaire, «unique au monde», selon les dires des responsables de la culture. Dans la wilaya de Jijel, vingt-cinq sites archéologiques ont été recensés. Il s'avère urgent et prioritaire de procéder au classement et protection de ce patrimoine menacé de pillage et de déperdition, ont souligné des associations locales versées dans le patrimoine culturel.

Racim C.

## L'EUROPE FACE AUX FLUX MIGRATOIRES



Loumis

Djalou@hotmail.com

## Lutte antiterroriste

### Le bilan de l'opération d'Azeffoun s'élève à 4 terroristes éliminés

■ Le bilan de l'opération de fouille et de ratissage, menée par les forces de l'Armée nationale populaire dans la daïra d'Azeffoun, wilaya de Tizi Ouzou, qui est toujours en cours, s'est élevé à quatre terroristes éliminés et la récupération de quatre pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, indique vendredi un communiqué du ministère de la Défense nationale.

Par Slim O.

« Dans le cadre de la lutte antiterroriste et en continuité de l'opération de fouille et de ratissage menée, ce matin, par les forces de l'Armée nationale populaire dans la daïra d'Azeffoun, Tizi Ouzou, qui s'est soldée par l'élimination de deux terroristes et la récupération de deux pistolets mitrailleurs de type kalachnikov, deux autres terroristes ont été abattus, l'après-midi du 07 octobre 2016, par les

forces de l'Armée nationale populaire. Deux pistolets mitrailleurs de type kalachnikov ont également été récupérés, portant ainsi le bilan de l'opération, qui est toujours en cours, à la neutralisation de quatre terroristes et la récupération de quatre pistolets mitrailleurs de type kalachnikov», note la même source.

«Ces résultats réalisés sur le terrain dénotent, une fois de plus, la détermination de l'Armée nationale populaire et les différentes forces de sécurité à pourchasser les restes des groupus-

cules terroristes et leur élimination, et assainir la société de ces criminels et établir la sécurité et la sérénité parmi nos concitoyens», précise le MDN.

S. O./APS

## Dans l'extrême sud du pays

### Arrestation de 31 contrebandiers

TRENTE et un contrebandiers ont été arrêtés par des éléments de l'Armée nationale populaire et de la Gendarmerie nationale dans l'extrême sud du pays, indique vendredi le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

«Dans le cadre de la sécurisation des frontières et de la lutte contre la criminalité organisée, des détachements de l'ANP et des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté, à In Guezzam et Bordj Badji Mokhtar (6<sup>e</sup> Région militaire), 21 contrebandiers et saisi 13 groupes électrogènes et 12 marteaux piqueurs», précise le MDN.

«De même, des éléments de la Gendarmerie nationale ont saisi à Laghouat et Biskra 1 504 unités de différentes boissons», note la même source. D'autre part, les unités des gardes-ron-

nières de Souk-Ahras, Tébessa et El-Tarf «ont déjoué des tentatives de contrebande de plus de 25 166 litres de carburant et saisi 2 véhicules».

A Tamarrasset, des éléments de la Gendarmerie nationale ont intercepté «dix contrebandiers et saisi un véhicule tout-terrain et un camion chargé de plus de 22 tonnes de matériaux de construction».

Sur le plan de la lutte contre l'émigration clandestine, un détachement de l'ANP «a arrêté 66 immigrants clandestins de différentes nationalités africaines à Tlemcen et In Guezzam», tandis que des unités des gardes-côtes «ont déjoué, à Annaba, des tentatives d'émigration clandestine de 110 personnes à bord d'embarcations de construction artisanale», conclut le communiqué.

O. N.

### Khenchela Saisie de près d'un kg de mercure

LES ÉLÉMENTS de la Gendarmerie nationale ont arrêté, dans la wilaya de Khenchela, deux individus en possession de 975 g de mercure destinés à la contrebande, a-t-on appris, vendredi, auprès de ce corps constitué.

Les deux mis en cause ont été interpellés dans la ville d'Ain Touila à la suite d'informations faisant état de la commercialisation de matière prohibée, par deux individus originaires des wilayas de Khenchela et de Ouargla, selon la même source, qui a précisé que le mercure en question a été découvert dissimulé dans une voiture à bord de laquelle circulaient les deux prévenus.

Les deux individus ont été déférés devant la justice pour association de malfaiteurs, contrebande et commerce illégal de produit prohibé, utilisé dans la fabrication d'explosifs, apprend-on encore.

Les deux inculpés ont été écroués, tandis qu'une troisième personne impliquée dans cette affaire est activement recherchée par les éléments de la Gendarmerie nationale, a-t-on encore souligné.

N. C.